

# Les jeunes ont envie d'entreprendre

STÉPHANE GASTON<sup>[1]</sup>

*Comment les jeunes voient-ils l'entrepreneuriat ? L'envisagent-ils pour eux-mêmes ? Leurs parents seraient-ils prêts à les soutenir dans cette aventure ? Une enquête du Club des entrepreneurs le leur a demandé ; en voici les résultats.*

Le Club des entrepreneurs est un réseau de créateurs et dirigeants d'entreprises qui ont chacun, dans des secteurs d'activité différents, leur propre expertise, mais qui partagent tous une ambition commune : promouvoir l'esprit d'entreprise et faire grandir leur société. Il compte aujourd'hui plus de 18 000 membres. Sa force réside indéniablement dans sa diversité : il réunit des dirigeants, qui représentent 65 % des adhérents, mais également des autoentrepreneurs, des porteurs de projet et des jeunes diplômés en processus de création d'entreprise, qui constituent plus d'un tiers de ses membres.

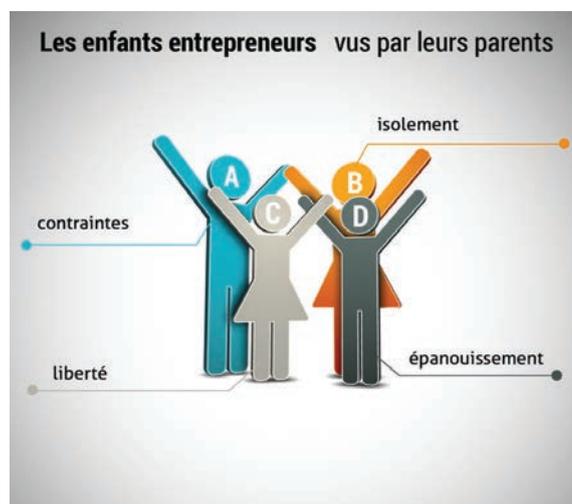
Le Club conseille et accompagne les entrepreneurs, leur fournit un réseau capable de les aider à développer leur activité, privilégie et promeut les initiatives locales, et diffuse des informations pratiques.

Il a également pour vocation de promouvoir l'esprit d'entreprise auprès des écoles de commerce à travers une participation active à de nombreux salons et conférences. Afin de mieux cibler ses interventions, il a réalisé une étude dans le cadre de la Journée nationale des jeunes ([www.jndj.org](http://www.jndj.org)). Du 6 au 27 octobre 2014, un échantillon représentatif de 1 348 jeunes âgés de 18 à 27 ans et de 2 503 parents âgés de 35 à 64 ans ont répondu à des questionnaires en ligne.

Cette étude révèle que les parents considèrent que l'entrepreneuriat est avant tout un risque pour l'avenir de leurs enfants, et qu'ils imaginent bien leur enfant patron d'une entreprise, mais salarié et non entrepreneur. En voici les résultats déclinés en six points.

① Les jeunes interrogés considèrent à 72 % que créer leur entreprise leur offrirait une vie plus facile qu'avec leur emploi actuel, et 64 % se lanceraient

**mots-clés**  
orientation,  
apprentissage &  
alternance, postbac



■ Parents et enfants : des visions divergentes de l'entrepreneuriat

dans la création d'entreprise à la seule condition de développer un projet qui les intéresse vraiment. Surtout, 83 % d'entre eux trouvent souhaitable le fait de ne pas avoir de patron ou de manager, de pouvoir décider soi-même de son emploi du temps (44 %), et de son lieu de travail (54 % citent spontanément la possibilité de travailler dans un café proche de leur domicile).

② La moitié des parents interrogés (51 %) considèrent que la création d'une entreprise par leur enfant serait une contrainte pour lui, car reposant sur un projet subi et non pas choisi. Les deux tiers considèrent que cela signifierait éloignement et isolement de leur enfant, et 71 % qu'être entrepreneur c'est avant tout se lancer dans une aventure solitaire – alors que pour les jeunes, la création d'entreprise s'apparente davantage à une aventure collective (63 %).

③ Avoir peu ou pas d'expérience professionnelle est considéré par les parents comme un obstacle à la création d'entreprise, au contraire de 87 % de leurs enfants : pour 89 % des parents, les diplômes acquis par les jeunes ne suffiront pas à faire d'eux des entrepreneurs « capables ».

[1] Chef de travaux au lycée Gustave-Ferrié (75010).

**TÉMOIGNAGE**

Guillaume CAIROU,  
président du Club  
des entrepreneurs

## « Une chaise bancale et une table de camping »



PDG fondateur de Didaxis, société de portage salarial, mentor à la CCI Paris Île-de-France au sein de l'Institut du mentorat entrepreneurial (IME), membre de CroissancePlus, coauteur avec Pascal Le Guern de *Créer son entreprise* (éd. Jacob-Duvernet, 2012), Guillaume Cairou revient sur ses débuts d'entrepreneur.

« Les résultats de cette étude révèlent un contraste saisissant entre la perception des parents et les aspirations de nos jeunes face à l'entrepreneuriat. Pour ces derniers, et je m'en félicite, la création d'entreprise apparaît davantage que pour aucune autre génération précédente comme une véritable chance. J'ai vécu personnellement ce contraste. Alors que tous mes proches me prédisaient l'échec, je me suis lancé.

Après avoir travaillé à Londres, où le *freelancing* était très développé, j'ai été conduit à développer cette nouvelle forme d'emploi en France dès 2004. Passionné par l'innovation, j'ai créé une société qui regroupe différents professionnels en recherche de missions. L'idée ainsi lancée, mon entourage n'a cessé de me dissuader de la concrétiser. J'ai entendu à longueur de temps des critiques m'expliquant que je ne maîtrisais pas le cœur de cette profession, etc.

Mais j'ai pris le taureau par les cornes, et revendu ma voiture pour avoir un apport. J'en ai obtenu 7 500 euros. Un investissement modeste, à l'image de mes conditions de travail. Aujourd'hui, la plupart des gens ont du mal à croire que Didaxis ait d'abord été une belle idée lancée depuis mon appartement personnel, sur une chaise bancale et une table de camping.

Je me suis lancé dans l'aventure de l'entrepreneuriat avec mon ordinateur portable, qui avait 10 ans et qui ramait... Et l'aventure se poursuit jusqu'aujourd'hui avec un succès que je n'avais pas imaginé, même si rien n'est acquis durablement et que je continue à me battre aux côtés de mes salariés. »

**En ligne**

[www.clubdesentrepreneurs.org](http://www.clubdesentrepreneurs.org)



Retrouvez tous les liens sur <http://eduscol.education.fr/sti/revue-technologie>

④ Les jeunes se sentent capables d'affronter la multiplicité des tâches d'un chef d'entreprise... mais les parents en doutent. Une majorité (58 %) des jeunes interrogés se sentent capables de gérer

la facturation, les contentieux avec les clients, la communication, le marketing... Ils pensent d'ailleurs naturellement à l'externalisation de certaines de ces prestations (75 %). Tandis que les parents considèrent à 93 % qu'il est rassurant de savoir leur enfant salarié : il n'aura pas à affronter de multiples problèmes potentiels.

⑤ Les jeunes sont prêts à se lancer, au nom de la liberté, même pour une rémunération plus faible dans un premier temps que celle perçue actuellement (86 %).

⑥ Les jeunes font rimer création d'entreprise avec épanouissement et liberté, quand les parents pensent discipline et contraintes. Les parents ont tendance à douter du fait que leur enfant saura se discipliner (59 %). Dès lors, ils trouvent préférable pour leurs enfants de s'en tenir au salariat (72 %). ■